



Bureau National

## Intervention de Sud Recherche EPST au 30ème congrès du SNTRS-CGT

Chères camarades, chers camarades,

Au nom de Sud Recherche EPST je tiens à vous remercier chaleureusement pour votre invitation et votre accueil. Nous partageons depuis plusieurs années de nombreux combats et nous travaillons ensemble que ce soit au niveau des intersyndicales nationales ou locales, au sein des instances de nos établissements ou même au quotidien dans nos laboratoires et services. Nous partageons de nombreux constats sur l'évolution de la recherche et de l'enseignement supérieur et même sur des questions plus larges de société, comme par exemple sur la question des retraites.

La période que nous vivons est tout de même très particulière. La crise sanitaire est venue interrompre la mobilisation contre la loi de programmation de la recherche (LPR) et le gouvernement a profité de la crise pour faire passer nombres de lois scélérates, dont la LPR, mais aussi la loi de sécurité globale ou la réforme de l'assurance chômage, pour ne citer qu'elles.

La mise en œuvre de la LPR va avoir un impact majeur sur le fonctionnement de la recherche avec une précarité accrue, la concurrence et la compétition à tous les étages et au final des moyens qui ont servis de prétexte, mais qui ne seront pas au rendez-vous.

Dans un contexte, la crise sanitaire, où les collègues ont eu tendance à se refermer sur elles- et eux-mêmes, où le télétravail a parfois vidé les services, (on a vu des labos où il n'y avait plus que des étudiants et une partie du personnel technique...), il est essentiel de replacer la solidarité et la coopération au cœur du système, et de rappeler que pour le service public – dont l'évidente nécessité a été criante pendant la période – il faut des moyens pérennes et des emplois publics statutaires. C'est ce qui garantit son indépendance, sa continuité et son efficacité.

C'est hélas tout l'inverse que nous réserve la LPR. Avec en plus, une porosité entre le public et le privé qui est une des composantes de la loi dont on a moins parlé, mais qu'il va nous falloir aussi combattre. Dans cet ordre d'idée, la bataille pour la levée des brevets sur les vaccins contre la Covid est un combat qu'on doit mener avec force.

À côté de ça, la loi de transformation de la fonction publique a profondément modifié les instances de dialogue social (si on peut appeler ça du dialogue...) et leurs compétences ; nous allons devoir apprendre et continuer à travailler ensemble dans ce nouveau contexte, pour la défense du personnel, pour l'amélioration de nos conditions de travail, pour l'égalité et contre les discriminations.

Sud Recherche EPST, comme Solidaires s'est toujours revendiqué d'un syndicalisme de transformation sociale, dont l'action ne s'arrête pas à la porte des lieux de travail ; un syndicalisme qui marche sur ses deux jambes : la défense des travailleurs et des travailleuse, et la transformation de la société. Nous identifions plusieurs batailles primordiales dans la période :

1/ celle contre la crise sociale qui a été amplifiée par la Covid : il est essentiel de permettre à toutes et tous de vivre dignement et d'offrir les mêmes droits à toutes et tous, et donc de redistribuer les richesses et augmenter les salaires, maintenant et en particulier ceux des plus bas revenus ;

2/ celle contre les violences sexistes et sexuelles, pour l'égalité et contre les discriminations ;

3/ celle contre l'extrême droite et ses idées mortelles et nauséabondes dont nous inondent certains médias ;

4/ celle contre la crise écologique : un changement radical dans nos modes de production et de consommation est indispensable. Ce combat nous devons le mener collectivement, et pour cela nous appuyer sur le collectif « Plus jamais ça » constitue une bonne base.

**Continuons de lutter ensemble !**

*Sète, le 2 décembre 2021*